

ET DEMAIN

30 septembre 2013



UNE ECONOMIE MALADE DE SON INDUSTRIE

Par Françoise Gilain

Dresser un état des lieux pour montrer quelle est encore **la place de l'industrie aujourd'hui** dans l'économie, et en quoi cette activité industrielle, conçue comme une chaîne de production manufacturière, allant des transformations des matières premières jusqu'aux produits finis consommables, est structurante, c'est le défi du film.

Cette étude se fait en remplaçant la situation actuelle

dans une **perspective historique** : la part de l'industrie a été beaucoup plus importante dans le passé, il conviendra de montrer comment et pourquoi elle s'est réduite. Et comment elle s'est éventuellement transformée. Le deuxième axe de prolongement est horizontal : la Belgique est connectée aux pays voisins qui ont connu eux aussi une désindustrialisation progressive de leur

économie. La Belgique n'est qu'un exemple d'un phénomène plus large qui concerne le **continent européen**.

Mais **cette désindustrialisation est-elle inéluctable** ? C'est ce que nous chercherons à savoir, en nous appuyant sur l'exemple de l'Allemagne ou des Etats-Unis : deux cas remarquables, qui sont aujourd'hui au centre de tous les débats.

Un film positif, engagé, mais nécessaire dans cette période d'incertitude économique et donc d'avenir.

L'hypothèse de départ, l'industrie est l'ossature d'une économie . Elle est à la base des activités de service, génératrice de valeur ajoutée et pourvoyeuse d'emplois. On ne peut pas s'en passer, même dans des petits pays ouverts comme le nôtre, qui ne disposent pas de matière première, la production manufacturière reste indispensable. Elle est d'ailleurs l'héritière de compétences acquises au fil de l'histoire (comme l'industrie de l'armement à Liège par exemple). Or la Belgique connaît une désindustrialisation, qui a commencé dans les années '70, mais qui s'accélère depuis une dizaine d'années, ce qui a pour effet de la fragiliser et de l'appauvrir tendanciellement.

La DESINDUSTRIALISATION

la **mondialisation de l'économie** a

redistribué les cartes, et l'apparition de nouvelles puissances émergentes, comme la Chine, mettent à mal la prééminence de l'ancien « club des riches » dont la Belgique faisait partie. Les besoins sont énormes à l'autre bout du monde, la production se déplace pour les satisfaire et l'industrie locale se développe au point de satisfaire aussi la demande des consommateurs occidentaux, en raison de coûts sociaux et environnementaux moins élevés dans ces économies en développement. La Chine est devenue « l'usine du monde », elle n'applique pas les mêmes règles du jeu, elle disqualifie nos industriels.

L'Europe, bien qu'issue de la Communauté Economique du Charbon et de l'Acier (CECA, 1951), s'est construite sur une politique de libre concurrence qui considère les citoyens comme des consommateurs. Elle n'a développé aucune politique économique et sociale, elle assiste impuissante à la désindustrialisation des pays qui la composent. Elle prend conscience, mais un peu tard, de l'importance de son activité

manufacturière (elle lance par exemple aujourd'hui un « plan d'action sur l'acier » qui n'empêchera pas les coupes d'outils annoncées par Arcelor Mittal dans plusieurs pays européens).

La Belgique, qui a fait partie des grandes nations industrielles de l'après guerre, n'a pas réussi à garder le contrôle de ses entreprises. Elle a laissé racheter ses fleurons par des sociétés étrangères : et quand le pouvoir de décision est lointain, l'entreprise locale est plus vulnérable, les exemples ne manquent pas . Les usines belges sont bien souvent devenues la variable d'ajustement des grands groupes internationaux, comme le montre aujourd'hui la politique de Ford à Genk ou d'Arcelor Mittal à Liège.

En revanche, notre appareil industriel a plutôt bien réussi dans la modernisation de ses processus de production : il en résulte des gains de compétitivité, qui lui permet de garder une place dans le concert international, mais qui se traduit par une réduction inéluctable de l'emploi.

ET DEMAIN



Une **DESINDUSTRIALISATION** inéluctable

NON !

ET DEMAIN

En Europe, *l'Allemagne* a réussi à préserver son industrie qui continue de peser plus de 20% de son PIB, alors qu'elle n'en représente plus que 13% chez nous et pas d'avantage dans les pays voisins.

Comment l'Allemagne a-t-elle fait ? Elle a une réelle politique industrielle. Ses entreprises se sont développées dans la production de biens à plus haute valeur ajoutée, là où nous sommes encore dans l'élaboration de biens intermédiaires. Elle a un modèle de gouvernance des sociétés qui préserve contre les prises de contrôle étrangères. Elle associe les syndicats au management, ce qui donne une dynamique de gestion et évite les longs conflits sociaux. Elle a développé une véritable formation des jeunes à l'industrie, avec un enseignement en alternance et une collaboration Ecoles-entreprises qui est hautement valorisée.

Hors du continent européen, *les Etats-Unis* constituent un exemple de ré-industrialisation récente. Ils avaient laissé filer leur industrie vers l'Asie et les pays à faibles coûts salariaux, ces dix dernières années, comme la plupart des pays

développés. Mais depuis qu'ils ont découvert le gaz de schiste, l'équation a complètement changé. Ils ont mis en exploitation à grande échelle cette ressource énergétique non conventionnelle, et ils arrivent à produire une électricité 3 à 4 fois moins chère que leurs concurrents. Ils peuvent donc commencer à rapatrier chez eux des activités de production qui avaient fuit le pays, surtout dans des secteurs gourmands en énergie. Notre industrie pétrochimique (Anvers est le deuxième pôle mondial derrière Houston) redoute une délocalisation des futurs investissements de la Belgique vers les Etats-Unis.

Ces exemples montrent que la désindustrialisation n'a rien d'inéluctable. Si la Belgique n'a pas de gaz de schiste, elle a une excellence dans l'énergie verte et peut améliorer son efficacité énergétique. Elle a des pôles de compétences qu'elle peut développer en réseau. Ce que nos industriels demandent, c'est un cadre légal, fiscal et administratif qui leur permette de se repositionner vers le futur.

Motivation de Françoise Gilain, auteur du projet

Pourquoi

ET DEMAIN

J'ai été « plongée » dans la grande industrie lors de la faillite de Forges de Clabecq en 1995. J'ai découvert là-bas des métallurgistes passionnés par leur travail, des experts de la coulée de fonte et de la transformation de l'acier, investis dans une production d'équipe qui vise à donner la meilleure qualité qui soit : c'est la réputation de l'usine qui est en jeu.

Clabecq a fait faillite, mais la tenacité de ses travailleurs a transformé ce dépôt de bilan en un cas exemplaire. Des repreneurs italo-suisse se sont manifestés, ils ont relancé l'outil. Le haut-fourneau de Clabecq a été prolongé de plusieurs années, et aujourd'hui le laminoir de l'usine fonctionne toujours, repositionné avec des outils de finition haut de gamme.

J'ai appris au cours de cette histoire, qui a duré plus de dix ans, combien le sort d'une usine est déterminant pour des centaines de personnes et leur famille. Ce type d'industrie irrigue une région entière, elle fait vivre des fournisseurs et des

sous-traitants, mais elle alimente aussi les finances publiques, elle structure jusqu'au paysage qui l'encadre.

Après Clabecq, l'aventure sidérurgique en Wallonie a été marquée par des fusions et des changements de propriétaires qui se sont accompagnés de restructurations et de fermetures d'outils. Jusqu'à faire du bassin liégeois une région meurtrie, contrainte de réinventer son avenir économique.

On ne refait pas l'histoire, mais il est légitime – et nécessaire, selon moi – de s'interroger sur le pourquoi et le comment de cette évolution, sur son caractère inéluctable ou non. En sachant que ce déclin ne concerne pas seulement la production d'acier, mais aussi la plupart des activités industrielles, et qu'il touche aussi d'autres régions en Europe. Le propos de cette enquête-reportage est d'en évaluer l'importance.

Françoise Gilain

Motivation du producteur

Pourquoi

ET DEMAIN

Enfin un film qui ose montrer un réel bilan de notre situation industrielle et économique au grand jour ! Un film qui prend parti de montrer où ça fait mal, mais également de montrer là où ça fait du bien ! Un film militant pour notre économie, un film qui nous montre des perspectives pour sortir de notre marasme. Un film au final positif ! C'est le projet du film documentaire de Françoise Gilain, journaliste économique à la RTBF, qui refuse aujourd'hui de laisser notre économie se disloquer par manque de combativité, de politique, de protection, ou d'implication.

Le film exploitera le réel sur le terrain des entreprises, cherchera la parole auprès des acteurs de l'industrie, travailleurs et patrons. Comment se comporte le secteur, quels sont les difficultés, quels sont les atouts de l'entreprise, les pistes pour se dépasser, les solutions à mettre en place...

Nous irons voir en Belgique nos entrepreneurs, mais également chez nos voisins allemand, qui aujourd'hui sont les seuls en Europe à sortir le tête hors de l'eau. Nous irons également aux USA, là où l'économie repart.

Quand Françoise Gilain est venue me présenter son projet, j'ai tout de suite adhéré car je suis partisan d'une implication réelle dans la vie, si on veut être maître de sa destinée et ne pas la « subir ». L'objectif du film est de dresser un bilan de notre situation industrielle et donc économique, mais également de montrer nos potentiels, nos forces, pour que demain nous puissions à notre tour reprendre une place significative dans ce monde économique.

Ce film fera l'objet d'une soirée particulière sur La Une (RTBF), au centre d'un débat, entre économie et politique à la mi-mars, avant la période de « black-out » des élections. Le film sera également la source pour la production d'un **numéro spécial de Transversale en radio**, réalisé également par Françoise Gilain, diffusion avant la soirée télé.

Le temps est compté, si nous voulons saisir la chance qui nous est donné de réaliser ce document et de le diffuser avec une pareille vitrine, nous avons 6 mois pour le réaliser.

Le plan Marshall mis en place par la région wallonne commence timidement à porter ses fruits. Mais il ne peut être le seul facteur, il faut que l'ensemble des acteurs de l'industrie, entrepreneurs, actionnaires, travailleurs, syndicats, patrons, politique, mais également grand public, soient conscient de notre situation et des perspectives de nos industries. Oserais-je faire un parallélisme avec nos Diables Rouges, quand on regarde les succès, aussi petits soient-ils, on finit par croire au succès et la réussite vient alors ! Allons vers l'optimisme conscient.

Aujourd'hui Françoise Gilain a obtenu une bourse du fonds du journalisme, sous sollicitons l'aide de la RTBF sous forme d'apport en numéraire et en service pour un réalisateur.

Nous rencontrerons la région wallonne et la région bruxelloise pour un soutien financier.

Merci de nous aider à produire ce film.

Philippe Sellier

**Françoise
Gilain**



Tél + 32 475 663 329

fgi@rtbf.be

13, rue Gélasse Burton

B-1472 Vieux Genappe

Journaliste à la RTBF depuis 24 ans.

2013 Rédaction d'un livre sur une opération boursière hostile chez des distributeurs d'acier : « David contre Goliath, comment Jacquet Metals a croqué IMS ». A paraître après l'été chez Racine.

2006 Publication d'un livre sur l'OPA de Mittal sur Arcelor. Titre: 'Mittal-Arcelor : les dessous du bras de fer', édité par Jordan-RTBF.

De 2000 à aujourd'hui : rédaction du Journal Parlé, service économique, actualité quotidienne dans EcoMatin, EcoSoir et Entrepreneurière.

Réalisation de plusieurs magazines pour « Transversales » :
Notamment

-Une heure d'émission sur Mittal : un après la reprise, que devient notre sidérurgie ?

-une heure d'émission sur l'industrie des sports d'hiver

-une heure d'émission sur les restructurations et l'avenir de l'industrie de l'acier en Belgique

De 1989 à 2000 : rédaction RTBF de Namur, expérience TV et radio, couverture de la sidérurgie (Clabecq, Cockerill Sambre, Usinor, Arcelor).

Réalisation de plusieurs magazines TV :

-« l'Hebdo » sur les Forges de Clabecq.

-« L'hebdo » sur le sauvetage des Forges et le 'non' européen.

-Spécial « Autant savoir » d'une heure sur la Sidérurgie, à l'heure du rachat de Cockerill Sambre.

-« Questions à la Une » sur la reprise d'Arcelor par Mittal.



Tél + 32 475 440 843

philippe.sellier@triangle7.com

98 avenue Jean-François Leemans B-1160 Bruxelles

Né à Bujumbura (Burundi) en 1961, vagabonde jusqu'à la fin de son adolescence en Afrique, débarque en Belgique en 1979, étudie les Arts de Diffusion à Louvain-la-Neuve et en sort diplômé en 1984 . S'essaye aux différents styles : musique, télévision, fiction, publicité, documentaire et communication institutionnelle. Parallèlement ou conjointement, voyage, participe, co-réalise, coproduit, communique, réalise et finit même par produire. (Heureusement, la vie n'est pas finie et tout peut encore changer), Chargé de cours à l'Institut Supérieur des Arts du Spectacle : Section SON depuis 1999. Associé-administrateur de TRIANGLE7 depuis sa création en 1987. Cuisinier à ses heures, passionné de grands espaces, père de familles nombreuses : famille Sellier et Triangle7, curieux de la vie et hyperactif de son état ! (Désolé mais c'est comme ça !) Parle le français, comprend le swahili, se débrouille en anglais, entend le néerlandais, et comprend quelques européens.

Emissions Télé

Quai des Belges, présenté par Hadja Lahbib, 7ème saison en cours
Diffusion sur Arte Belgique et La Deux .Mensuel de 90' Prod : Novak, Triangle7, RTBF

Vlaamse Kaai, présenté par Hadja Lahbib et Stephan Hertmans, 3ème saison en cours
Diffusion sur Arte Belgique et La Deux . Mensuel de 90' Prod : Novak, Triangle7, RTBF

Urgences Vété réalisé par J-M Barrère - Diffusion France5 & RTBF
5 x 26 minutes Prod : Triangle7, Grand Angle, RTBF

Climate Trackers Diffusion sur 12 télévisions européennes 35 Clips. Prod : WWF, Triangle7

MIC MAC Magazine bi-mensuel, 2002 Diffusion sur Arte et La Deux Prod : Triangle7, RTBF, ARTE

Documentaires

Men@War, réalisé par Peter Anger (en cours d'écriture)

Déplacer les limites, réalisé par François-Xavier De Ruydts (en cours d'écriture)

Une économie malade de son industrie, proposé par Françoise Gillain (en cours de production)

Ruptures, 6 docs en écriture avec Yéléma Prod, et Patrick de Lamalle, soutenu par la DGD

La peau de l'autre, réalisation Y.Mora Prod: Triangle7, FWB, WIP, 73'

L'Ardennais, réalisé par Peter Anger Prod: Triangle7, RTBF, 52'

20 ans de Francofolies, réalisé par T.Cortier Prod : Triangle7, RTBF, Belgo, 5 x 40'

Les Borlée, une affaire de famille, réalisé par Ph. Sellier Prod : Triangle7, RTBF, Dream, 52'

Quel cirque ! réalisé par Ph. Cornet Prod : The Cut Company, RTBF, Cocof... 52'

La Stratégie Borlée, réalisé par Philippe Sellier Prod : Triangle7, RTBF, Dream Family, 26'

Aimons les étoiles, réalisé par Serge Bergli Prod: Triangle7, RTBF, Belgomania, 52'

Altissimo, réalisé par Peter Anger Prod: Triangle7, RTBF, 52'

Justice Amère, réalisé par Patrick Remacle Prod: Triangle7, RTBF, 52'

Belgique Sauvage, un film de Eric Heymans Prod: Triangle7, ARTE, RTBF, 40' & 52'

Rockerill, le passage du feu, un film d'Y.Mora Prod: Halolalune, RTBF, Arte Bel, Triangle7 52'

Marc Moulin, Comme à la radio, de Serge Bergli Prod: Triangle7, RTBF, 52'

ULB, université rebelle, de Patrick de Lamalle Prod: Triangle7, RTBF, 60'

Himmler et moi, de Serge Hellenstein Prod : Java Films, Triangle 7, RTBF, 52'

Bye, Bye My love, d'Alain Hertoghe Prod: Kuiv, Triangle7, HDCam 52'

Jusqu'au bout du rêve, d'E. Burdot et Th. Dory Prod: Triangle7, RTBF,CFWB, HDCam 52'

Camilo, le long chemin de la désobéissance de P.Lilienthal Prod:Steelecht,Triangle7,RTBF 90'

Modus Oprandi, d'Hugues Lanneau Prod : Les films de la mémoire, Triangle 7, RTBF 90'

Vague à l'âme d'Edith Van Hove Prod : Triangle 7, RTBF, HDV 52'

Parlez-vous français? de Ph. Cornet Prod : Cut Company, Triangle 7, RTBF, Belgo 52'

La musique est-elle une arme? de Ph. Cornet Prod : Cut Company, Triangle 7, RTBF, Zig-Zag

Ciel un Bébé, de Dominique Volkrik Prod: Triangle7, RTL TVI, 52'

L'Avocat du Diable, d'Alain Hertoghe Prod: Triangle7, Doc en Stock, RTL TV, 52'